

Jeudi 26 janvier 2012
La Provence

L'AUTOBIOGRAPHIE L'Olympien sort son livre aujourd'hui

Mathieu Valbuena se met à nu

Mathieu Valbuena en frissonne, ne parvient pas à réaliser. La cause de cette stupeur? La vision de son autobiographie, *Mon parcours du combattant*, qui sort aujourd'hui*. Un ouvrage que l'Olympien a longtemps refusé de réaliser. "Je me disais: 'Tu te prends pour qui pour faire un livre si jeune?' Puis on m'a expliqué qu'il s'agissait de mettre en avant les embûches que j'ai vécues avant d'atteindre le bonheur. Knysna? On s'en fout, le but n'est pas de faire du buzz. Je me suis livré en toute sincérité." "Il a failli devenir marchand de chaussures. Sa réussite dépasse le cadre du foot", souligne le directeur des éditions du Rocher, Patrick Mahé, qui espère écouler entre 12 000 et 15 000 exemplaires. Morceaux choisis.

■ **"Quand j'arrive à l'OM, je ne discute sur rien"**

"Je paraphe un contrat de trois ans à l'OM. Je sortais d'une unique année en National, je touchais 1700€ par mois, à présent, le chiffre indique 18000€. (...) J'accepte tout, je ne discute sur rien, tellement je suis fier et heureux."

■ **Voiture cachée, chaussettes coupées...**

"Les blagues tournent souvent autour de moi. À table, à l'entraînement, dans le vestiaire. Laurent Spinosi, l'entraîneur des gardiens, multiplie les facettes qui se révèlent difficiles à accepter. Un jour, il cache mes valises (...). Un jour, je me rends sur le parking. Plus de voiture. L'a-t-on volée? Pas du tout. Elle est garée sur celui de l'équipe réserve. El-



Valbuena avec son livre, hier, au restaurant Côté Cour, à Aix. / PHOTO SOPHIE SPITERI

le déborde de papier journal, les portes sont ouvertes... Je passe sur le musclor, produit chauffant, dans mon caleçon, sur les chaussettes coupées..."

■ **La fille de Bordeaux**

"Une fille se trouve par hasard avec nous à l'hôtel. Comme je suis natif de Bordeaux, on m'accuse de l'avoir prise dans mes bagages. Comment aurais-je osé?"

■ **"La bouteille, tu me l'aurais jetée à la figure!"**

"(Après le match du titre contre Rennes) Je prends le champagne, j'arrose le coach. Il me dit dans un grand sourire: 'Y'a quatre ou cinq mois, c'est la bouteille que tu m'aurais jetée à la figure!'"

Fabrice LAMPERTI